

Jardiner «écolo», c'est facile !



Ville de Bourges



BOURGES

s'engage pour l'environnement !



Édito de M. le Maire

Les pratiques horticoles actuelles font que l'impact de l'homme sur la nature est considérable et malheureusement de plus en plus néfaste (pollution de l'eau par les pesticides, assèchement des nappes phréatiques, diminution de la biodiversité...).

Il est temps de changer nos habitudes.

Chacun, à son échelle, a sa part de responsabilité. Il est donc important que tout le monde, du jardinier amateur au professionnel, adapte son comportement.

Ce guide est là pour vous y aider.

Il n'est pas fait pour vous apprendre à jardiner mais plutôt pour vous accompagner en vous conseillant notamment quelques gestes simples à mettre en œuvre pour pratiquer un jardinage écologique (diminution des consommations d'eau, remplacement des produits chimiques...).

Que vous fassiez un potager ou un jardin d'ornement, bon jardinage à tous !

Serge LEPELTIER
Ancien Ministre
Maire de Bourges

Le mot de M. Narboux

Les agriculteurs sont souvent montrés du doigt mais les rayonnages de grandes surfaces spécialisées dans le jardinage sont remplis de mille et un produits phytosanitaires qui se vendent fort bien.

Nous, jardiniers amateurs, sommes les consommateurs de ces produits. A nous de changer ces habitudes et de revenir au bon sens de nos aïeux en pratiquant un jardinage «écologique».

Vous trouverez plein d'astuces dans ce guide. Inspirez-vous de ces conseils et contribuez à préserver l'environnement en apportant votre petite pierre à l'édifice.

Roland NARBOUX
Maire-Adjoint en charge de
l'Ecologie et du Développement Durable



Voici quelques règles et conseils à suivre pour jardiner tout en préservant l'environnement :

Préparez et préservez le sol pour favoriser le développement de vos plantes

Avant de planter, il est nécessaire de disposer d'un sol de bonne qualité. Le sol est un milieu vivant, complexe et sensible aux contraintes. Celui-ci est en bonne santé lorsqu'il développe un équilibre entre l'air, l'eau, les minéraux et l'ensemble des êtres vivants qui y habitent. Le compactage du sol et le piétinement trop fréquent perturbent cet équilibre.

Avant toute plantation, travaillez votre sol. Cela permettra de l'aérer et de limiter le compactage qui diminue l'activité microbienne, limite l'enracinement des plantes et entraîne une mauvaise absorption de l'eau dans les couches du sol.

Pour connaître la qualité de votre sol, cherchez les vers de terre. Leur présence est l'indicateur d'un sol en bonne santé, aéré et riche d'une vie microbienne intense.



Associez les plantes entre elles

La façon dont vous placez les plantes les unes par rapport aux autres dans votre potager ou votre jardin d'ornement est importante.

En effet, chacune d'entre elles émet des substances ou odeurs qui peuvent éloigner des insectes parasites ou au contraire attirer des insectes auxiliaires, c'est-à-dire, ceux qui aident les jardiniers en se nourrissant des parasites.

Si vous plantez par exemple des œillets d'Inde entre vos pieds de tomates, outre le caractère esthétique de ces boules colorées, les parasites de la tomate (nématodes principalement) iront préférentiellement sur les œillets.



Quelques exemples d'interactions entre plantes et parasites :

- ✓ les oignons et les poireaux éloignent les mouches des carottes,
- ✓ le fenouil éloigne les pucerons,
- ✓ la sauge éloigne les chenilles des choux,
- ✓ le brocoli éloigne les mouches des concombres.

Quelques associations de plantes :

- ✓ l'ail avec les fraisières, tomates et carottes mais jamais avec le chou et les légumineuses,
- ✓ la carotte avec les oignons, poireaux et tomates, mais jamais avec la betterave,
- ✓ les échalotes avec les laitues, poirées, carottes, tomates, poireaux mais pas avec les fenouils, haricots ou choux,
- ✓ les haricots avec les pommes de terre, sarriettes, carottes mais pas avec les poireaux.



Apportez les éléments minéraux nécessaires pour nourrir les plantes

Que vous plantiez en pleine terre ou dans une jardinière, vos plantes auront besoin d'éléments nutritifs pour leur croissance.

Plutôt que d'utiliser des engrais chimiques, vous pouvez fertiliser le sol en apportant de la matière organique bien décomposée : fumier (de cheval, de poulet, de chauve-souris...), terreau ou compost. La matière organique améliore la structure du sol et constitue un excellent amendement. En outre, elle favorise la capacité de rétention en eau du sol.



A la fin de la saison de jardinage, retournez votre potager et enfouissez les plantes qu'il reste. En se décomposant, elles fourniront un très bon engrais naturel pour l'année suivante.

Si vous avez la place, vous pouvez facilement faire votre propre compost : triez et rassemblez vos déchets organiques dans un composteur. Pensez à l'aérer et à l'arroser régulièrement et au bout de quelques mois, vous récupérerez une matière organique riche en minéraux.

Que pouvez-vous mettre dans votre composteur ?

- ✓ résidus de repas (épluchures, coquilles d'œufs, marc de café, croûtes de fromage...)
- ✓ déchets de jardin (tonte de gazon, feuilles, fleurs fanées, herbes à condition qu'elles ne soient pas montées à graines...)
- ✓ déchets de maison (mouchoirs en papier, cendre de bois, sciure...)

Choisissez des variétés adaptées à notre région

Même si les experts nous annoncent une hausse des températures dans les prochaines décennies, le climat de Bourges reste tempéré. Vous pouvez planter des végétaux exotiques à condition de bien les protéger en hiver.

Les agronomes ont sélectionné des variétés nouvelles très productives, mais qui demandent souvent beaucoup d'intrants (engrais, eau, produits phytosanitaires). Sans ces éléments, ces variétés sont plus sensibles aux attaques de parasites. Préférez donc des variétés adaptées à votre sol (le plus souvent calcaire à Bourges) et à notre climat. Si vous ne savez pas quelles variétés choisir, contentez-vous des variétés classiques telles que Marmande ou Saint-Pierre pour les tomates.

Economisez l'eau potable

Comme les humains et les animaux, les plantes ont besoin d'eau pour vivre et produire des fleurs, des légumes, des fruits et des graines. Il est donc indispensable de les arroser, si la pluviométrie n'est pas suffisante pour assurer leurs besoins.

L'eau étant une ressource de plus en plus rare qu'il convient d'économiser, plusieurs solutions simples existent pour limiter notre consommation au jardin :

- ✓ paillez le pied de vos plantes : le paillis (paille, tonte de gazon, copeaux de bois...) permet de maintenir la fraîcheur du sol et limite l'évaporation de l'eau,
- ✓ binez le sol. Le binage casse la croûte superficielle du sol, rompant ainsi le phénomène de capillarité qui favorise l'évaporation,
- ✓ en période de fortes chaleurs, arrosez tôt le matin ou à la tombée de la nuit ; les plantes sont moins stressées à ces moments et absorbent l'eau de manière plus efficace. Par ailleurs, ce sont également les périodes où l'évaporation est la plus faible,



- ✓ gardez l'eau avec laquelle vous nettoyez vos légumes. Ces quelques litres d'eau pourront servir pour réhydrater la terre de vos jardinières,
- ✓ installez des récupérateurs d'eau à la sortie de vos gouttières. Cela vous permettra d'arroser avec cette réserve entre deux épisodes pluvieux,
- ✓ installez un système d'arrosage automatique de type «goutte à goutte». Vous n'arrosez ainsi que les plantes cultivées et pas les herbes indésirables.



Luttez contre les herbes envahissantes

Si les conditions sont bonnes pour les plantes que vous cultivez dans vos jardinières et votre potager, vous verrez irrémédiablement apparaître des «mauvaises» herbes. Il faut préciser qu'elles ne sont mauvaises que parce qu'elles ne sont pas désirées à l'endroit où elles se trouvent. Tout le monde apprécie de voir des coquelicots sur les bords des routes, mais beaucoup moins au milieu de son potager. C'est pourtant la même plante.

Pour vous débarrasser de ces herbes, intervenez avant qu'elles ne soient trop développées. Il suffit de quelques instants pour se débarrasser d'adventices jeunes alors qu'il faudra des heures et beaucoup de sueur lorsqu'elles seront prêtes «à monter à graines». Pour venir à bout des herbes indésirables, il faut de la patience... et un peu d'huile de coude.



Pour réduire ce travail, quelques solutions préventives existent :

- ✓ installez des bâches opaques au pied de vos plants. Le manque de lumière empêchera la germination des graines et le développement des herbes,
- ✓ une solution plus légère consiste à pailler le pied des plants. Cela aura également l'avantage de limiter l'évaporation de l'eau,
- ✓ semez en rang, jamais à la volée. C'est ensuite plus facile pour biner.

Protégez et respectez les insectes auxiliaires

Si certains insectes sont des prédateurs pour les plantes du potager et les fleurs des jardins, d'autres sont au contraire les bienvenus : ce sont les auxiliaires. Par exemple, les larves de coccinelles sont les prédateurs naturels des pucerons. Elles peuvent en manger jusqu'à 50 par jour.

Vous pouvez les inviter à rester dans votre jardin en leur aménageant des conditions favorables :

✓ vous pouvez planter des espèces végétales mellifères, qui attirent les insectes butineurs.

✓ vous pouvez ainsi installer un «hôtel à insectes». Les différents espaces vous permettront d'accueillir abeilles, mille-pattes, collemboles, carabes et autres auxiliaires.

✓ évitez au maximum l'emploi de produits phytosanitaires qui sont très efficaces mais ne font pas la distinction entre les insectes utiles et les insectes indésirables.



Il est important de protéger les insectes butineurs car 70 % des cultures vivrières (arbres fruitiers, céréales, légumes...) dépendent de ces insectes pour leur pollinisation et donc la production de fruits.

Appuyez-vous sur les insectes pour lutter contre les parasites

Certes, certains insectes sont plus considérés comme des parasites que comme des auxiliaires et tout bon jardinier voudra s'en débarrasser.

Des produits chimiques existent pour lutter sans trop d'efforts contre ces «ennemis». Cependant, leur utilisation peut avoir des conséquences sérieuses sur l'environnement (pollution de l'eau, résidus

de pesticides dans le sol...) et il est donc nécessaire d'en limiter au maximum l'utilisation. Si malgré tout, vous en utilisez, respectez bien les consignes (doses d'emploi, époque de traitement, équipements de protection pour vous-même) et ne choisissez que ceux portant la mention «emploi autorisé dans les jardins».

Pour limiter les «envahisseurs», assurez-vous de bien respecter ces quelques conseils :

- ✓ ne vous jetez pas sur les produits chimiques dès le premier parasite détecté, laissez le temps aux auxiliaires de faire leur travail.
- ✓ piègez les insectes en plaçant des petites cuvettes remplies de bière ou d'eau sucrée au niveau du sol. Les insectes, attirés par l'odeur, tomberont dedans.
- ✓ utilisez les recettes de «grand-mère» : un peu de cendre au pied de vos plants empêcheront les limaces et escargots d'attaquer vos végétaux. Fabriquez-vous quelques litres de purin d'orties pour éloigner pucerons et acariens.
- ✓ plantez une haie arbustive fleurie. Avec un peu de chance, les parasites s'y rendront plutôt que dans votre potager ou vos jardinières.

Vous pouvez rencontrer d'autres parasites tels que les oiseaux ou les petits rongeurs (mulots, lapins...). Un simple filet ou grillage fin les dissuadera facilement de venir se nourrir dans votre jardin. C'est beaucoup plus efficace que les répulsifs chimiques et c'est sans risque pour eux.



Luttez naturellement contre les maladies

La lutte contre les maladies est plus difficile. Des produits chimiques existent pour résoudre chacun de ces problèmes, mais essayez au maximum d'en limiter leur utilisation.

Vous pouvez essayer avec parcimonie d'autres solutions telles que le soufre ou le sulfate de cuivre (bouillie bordelaise), au risque de voir votre mur devenir tout bleu.

Dès que vous détectez une partie infectée, coupez-la et détruisez-la (poubelle, brûlage...).

Il est important d'intervenir tôt pour éviter la propagation sur toute la plante.



Ne mettez surtout pas la partie prélevée dans votre composteur car la maladie pourrait se transmettre dans le compost et contaminer les futurs plants sur lesquels vous l'épandrez.

Pour prévenir les maladies dans votre potager, pratiquez la rotation des cultures. Chaque année, intervertissez la place des plants. Cela évite que les parasites ou maladies spécifiques à tel ou tel légume ne perdurent au jardin puisque d'une année sur l'autre, la plante est déplacée.

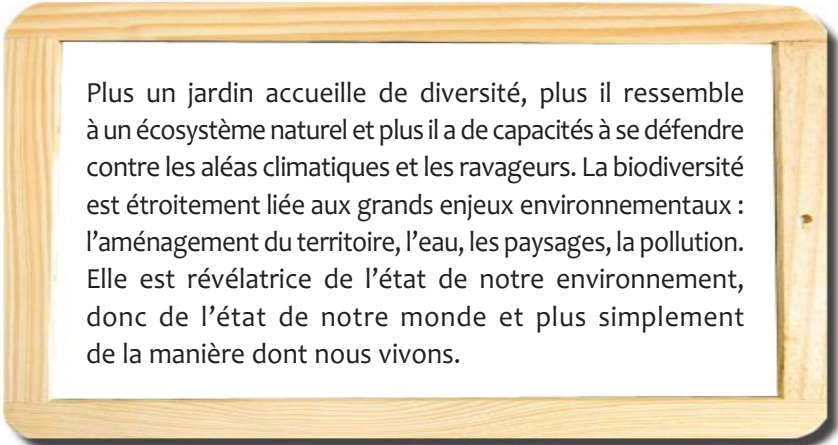
Triez correctement vos déchets

Jardiner de façon écologique n'empêche pas de produire quelques déchets.

Voici quelques rappels pour éviter les erreurs de tri :

- ✓ barquettes et godets en plastique :
→ à la déchèterie, dans la benne «tout venant»,
- ✓ bidons de produits de traitement :
→ à la déchèterie, dans l'espace «déchets ménagers spéciaux»,
- ✓ petits déchets verts (mauvaises herbes, épluchures...) :
→ dans votre poubelle verte ou votre composteur individuel,
- ✓ branchages, tonte de pelouse :
→ à la déchèterie, dans la benne «déchets verts»,
- ✓ substrat de pots et jardinières :
→ à la déchèterie, dans la benne «gravats» si c'est de la terre.
Si c'est du terreau, dans votre composteur ou votre potager, sinon,
dans la benne «déchets verts» à la déchèterie.

Ajoutés les uns aux autres, la mise en œuvre de tous ces gestes permettra de favoriser au mieux le maintien de la biodiversité animale et végétale dans votre jardin.



Plus un jardin accueille de diversité, plus il ressemble à un écosystème naturel et plus il a de capacités à se défendre contre les aléas climatiques et les ravageurs. La biodiversité est étroitement liée aux grands enjeux environnementaux : l'aménagement du territoire, l'eau, les paysages, la pollution. Elle est révélatrice de l'état de notre environnement, donc de l'état de notre monde et plus simplement de la manière dont nous vivons.

Ce que font les jardiniers de la Ville

A Bourges, il y a environ 460 ha d'espaces verts repartis entre le Val d'Auron, les jardins municipaux, les ronds-points...

Les techniques évoluent continuellement pour réduire l'impact de l'entretien sur l'environnement :

- ✓ les rues sont désherbées mécaniquement et non plus chimiquement,
 - ✓ afin de réduire l'arrosage et le développement des herbes indésirables, les massifs sont paillés, recouverts de bâche ou de sable,
 - ✓ des insectes auxiliaires sont régulièrement introduits dans les serres municipales pour lutter contre les prédateurs. C'est ce que l'on appelle la protection biologique intégrée (la PBI),
 - ✓ un système centralisé d'arrosage a été installé sur les sites les plus consommateurs d'eau (stades, jardins, ronds-points...).
- Cela permet d'ajuster les quantités d'eau apportées en fonction des besoins de la plante, de l'humidité du sol, de l'évaporation et de la pluviométrie.



Les jardins pédagogiques dans les écoles de Bourges

Observer la nature, c'est apprendre à connaître la vie, c'est apprendre à comprendre ce qu'est la vie en société, mais c'est surtout expliquer ce qu'est un équilibre biologique : tous les êtres ont un rôle et aucun d'entre eux ne sert à rien... Même les guêpes, qui nous ennuient sur la terrasse au moment du déjeuner et les vipères, qui nous font peur, sont des animaux utiles.

Pour cela, de nombreux instituteurs des écoles maternelles et primaires de la Ville ont aménagé depuis quelques années des jardins pédagogiques.

En 2011, 22 écoles avaient leur jardin pédagogique.

Certains jardinent dans des balconnières, d'autres sur des parcelles de plus de 200 m², mais tous apprennent la même chose : jardiner en respectant l'environnement.



Pour conclure

A la lecture de ce document, vous aurez compris que votre jardin est un écosystème qu'il faut protéger.

Nous sommes entre 13 et 15 millions de jardiniers amateurs en France et nous pouvons, si nous le voulons, produire autrement, en limitant au maximum l'usage des pesticides.

Le Grenelle de l'Environnement, par le plan Ecophyto 2018, s'est engagé à réduire, d'ici à 2018, de 50 % notre consommation de produits phytosanitaires.

Nous ne pouvons qu'adhérer à cet objectif.

En effet, notre pays est le premier consommateur européen de pesticides avec environ 75 000 tonnes de matières actives utilisées chaque année. Si plus de 90 % de ce tonnage est utilisé par les agriculteurs, nous pouvons contribuer, chacun à notre niveau, à réduire un peu cette consommation.

Le challenge, pour les agriculteurs, est de réduire l'usage des pesticides tout en maintenant un niveau de production agricole élevé.

Pour nous, amateurs, c'est de faire évoluer notre relation avec le jardin...

Cultiver son jardin autrement s'apparente à un choix de vie, à une certaine philosophie : moins gaspiller, mieux consommer, mieux respecter l'environnement et, finalement, vivre de manière plus simple et plus responsable. C'est un des axes du Développement Durable qui nous invite à changer nos habitudes et à modifier nos comportements. Notre jardin est un lieu pédagogique riche pour l'observation de la nature. Profitons-en pour le faire découvrir à nos enfants pour que, le moment venu, ils soient en mesure de choisir une manière de vivre qui respecte et épargne les richesses de notre planète...

Vous n'imaginez pas tout ce que la nature peut faire pour vous !



Roland-Marie Marceron
Directeur Ecologie et Développement Durable

Contacts et informations complémentaires

> Direction de l'Ecologie et du Développement Durable

- Hôtel de Ville

11, rue Jacques Rimbault
18020 Bourges cedex
02 48 57 82 38
anne.paepegaey@ville-bourges.fr
roland-marie.marceron@ville-bourges.fr

> Société d'Horticulture du Cher

- Hôtel de Ville

11, rue Jacques Rimbault
18020 Bourges Cedex
02 48 57 81 86

> Plus d'informations :

- sur Internet, en tapant les mots clés «jardinage», «écologie», «environnement», vous tomberez sur des sites internet truffés de bonnes idées et d'explications pratiques,
- dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Bourges.

Conception, rédaction et photos : Anne Paepegaey et Roland-Marie Marceron
Ville de Bourges - octobre 2011
Cette plaquette a été imprimée sur papier recyclé
Imprimerie Notre Dame - Bourges